



La une du cahier des Sports de La Presse.

« Peu importe ce qui arrive en fin de semaine, je vais réagir positivement », affirmait Alexandre Despatie à la veille de son retour à la compétition. Le plongeur étoile ne pensait jamais devoir mettre sa nouvelle philosophie en application sans même s'élancer de la tour de 10 mètres.



Incommodé par un malaise au cou, Despatie a dû déclarer forfait avant les préliminaires à la tour du Championnat international CAMO Invitation, hier matin, au Centre sportif Claude-Robillard.

Le plongeur de 21 ans s'est blessé dans son échauffement en effectuant un banal saut périlleux avant effectué à partir du rebord de la piscine. En prenant son impulsion, ça a fait clic et Despatie a immédiatement reconnu un mal qui a éventuellement mis fin à sa dernière saison.

« Ce n'était rien de compliqué. C'est juste que dans la poussée, il y a un angle qui n'était pas bon. J'ai eu encore un pincement dans mon cou », a détaillé l'éclaté après l'annonce de son forfait.

Avec les années, Despatie a appris à bien connaître la mécanique médiatique. Il s'est donc employé à calmer le jeu et à minimiser les conséquences de cette blessure survenue au moment où il affiche sa plus belle forme en deux ans. « Il ne faut pas partir en peur avec ça. Ce n'est pas une grosse alerte. Ça ne met pas ma saison en péril. Je ne suis pas moins motivé et je n'ai pas moins le goût de travailler pour ça, au contraire », a-t-il insisté avant l'arrivée des caméras de télé.

« Je suis déçu parce que l'entraînement va super bien. Mais déjà, avec quelques heures de recul, je me dis que ça va continuer à bien aller. Dans le sport, ce sont des choses qui arrivent. On ne peut pas les prévoir. »

Son entraîneur Michel Larouche affichait le même optimisme. « Il va prendre le temps de bien se remettre à l'entraînement. Il n'y aura pas de problèmes. Je ne pense pas qu'il faille s'inquiéter outre mesure. À l'heure actuelle, c'est plus préventif qu'autre chose », a assuré Larouche, persuadé que son élève n'en sera pas affecté mentalement. En mai, Despatie avait ressenti le même malaise lors d'un entraînement au sol en Floride. La blessure s'est aggravée quand il a repris l'entraînement une semaine plus tard.

Cette fois, le double champion du monde n'a voulu courir aucun risque, d'autant qu'une importante compétition pointe à l'horizon. Les championnats nationaux d'hiver, le mois prochain, à Québec, serviront en effet de sélection pour les Championnats du monde FINA de Melbourne, LE rendez-vous de l'année pour tous les athlètes s'illustrant dans l'eau chlorée. Rien de grave, donc, mais la réapparition de cette douleur n'en constitue pas moins un signal sérieux. Sa faiblesse au cou ne disparaîtra pas par enchantement. « Il va falloir que je vive avec, a convenu Despatie. Il va être important de m'en occuper du mieux que je peux sans aucune négligence. »

Cela veut dire des traitements aux bons soins de l'ostéopathe Denise Duff et des séances de physiothérapie avec le préparateur physique Alain Delorme. L'idée sera d'éliminer le problème plutôt que de le contrôler, comme ce fut le cas au cours des derniers mois. Despatie estime être victime de sa grande flexibilité.

Pour un garçon, je suis souple de nature, a-t-il expliqué. C'est bon, mais dans ce cas-ci, ce ne l'est pas. Mon cou est lousse. C'est ce qui fait que ma vertèbre bouge facilement. En renforçant le tour de mon cou, ça n'arrivera plus. Je ne l'ai pas assez renforcé au cours des dernières années, surtout depuis ma blessure. »

Ce revers de fortune remet-il en cause sa participation au 10 mètres, une épreuve dont il n'a pas retrouvé le plein contrôle depuis une blessure au dos subie en janvier 2005 ? « Pas du tout, a affirmé Michel Larouche. Il ne faut pas oublier que sa blessure au cou n'était pas reliée à la plate-forme. C'est plutôt quand il poussait à la base du tremplin. »

Le forfait de Despatie ne pouvait plus mal tomber pour les organisateurs de CAMO Invitation. Avant la finale d'hier soir, ils accueillaient plusieurs dignitaires, dont le ministre Jean-Marc Fourier, dans le cadre d'une cérémonie marquant le 10e anniversaire de la compétition.

Despatie a toutefois pris soin de prévenir son plus proche poursuivant, Juan Guillermo Uran, de « prendre la relève ». Le Colombien a répondu de façon spectaculaire à ce commandement amical, enlevant l'épreuve avec un total de 510,60 points. Il a obtenu cinq notes parfaites de 10 pour son plongeon final, un triple saut périlleux et demi arrière carpé, l'un des plus difficiles à exécuter. Nicolas Leblanc (422,85) et Nicholas Lachance (383,65), de CAMO, ont respectivement mérité l'argent et le bronze.